

INTÉGRATION DE LA VOILE SUR LE LAC POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

« Face au vent, on est tous égaux »

Voilà un an que la Neuchâteloise Pascale Maurissen a ouvert au port du Nid-du-Crô la section romande de Sailability, une association qui propose une offre de navigation pour les personnes ayant des besoins spécifiques. Encadrés par des navigateurs d'expérience, quatre bénéficiaires ont passé la soirée sur le lac, mardi 20 juin. Reportage.

Dans le port du Nid-du-Crô, les bénéficiaires ont troqué béquilles et chaises roulantes contre de magnifiques bateaux à voile de couleurs vives. « Ils naviguent seuls ou accompagnés, selon les situations. J'ai navigué récemment avec une personne en chaise roulante, qui ne s'exprimait pas, ni ne bougeait, tandis que d'autres peuvent sortir seuls. C'est un pas vers l'autonomie et un élan de liberté pour ces jeunes », indique Pascale Maurissen. Même avec peu de vent, les embarcations fendent les flots, entre les bateaux.

« LA VOILE M'AIDE À M'ACCOMPLIR »

Etudiant en 2^e année dans un lycée du canton de Vaud, Antoine est âgé de 17 ans. Si sa tête fonctionne parfaitement bien, son corps a parfois plus de mal. Les nombreuses séances de physio et d'ergothérapie lui ont permis de progresser. « Le vélo, puis la voile m'ont permis d'avoir enfin la possibilité de me déplacer seul. A bord de mon bateau, j'ai l'impression d'être utile. Je ne suis plus différent des autres », confie Antoine, très à l'aise sur l'eau. Depuis dix ans, il navigue presque tous les jours et participe à des courses. « J'aime l'ambiance qui règne dans les régates, il n'y a pas de jugement. Face au



« Quand je suis seul à naviguer, je me sens libre et utile », confie un participant. PHOTOS LUCAS VUJTEL

vent, nous sommes tous égaux ! » Au large, les quatre bateaux avancent tranquillement, mais pas pour longtemps. Pascale Maurissen propose aux bénéficiaires de faire la course pour récupérer une bouée. Chaque équipage observe le vent et opte pour sa propre stratégie. Les bateaux filent en zig-zag en direction de l'objet convoité.

« La voile, c'est mon oasis de calme. Je suis toujours émerveillée de voir ce qu'on arrive à faire avec ce simple bout de tissu », note Pascale Maurissen, qui suit les bénéficiaires à bord d'un bateau à moteur. Et hop ! Antoine attrape la bouée !

« Au lycée, j'ai plein de potes, mais je reste différent. L'association me permet de rencontrer d'autres personnes atteintes de handicap, qui vivent les mêmes choses que moi », confie le jeune homme. Pour Gurya, c'est la mixité qui est intéressante : « J'apprécie beaucoup passer du temps avec de nouvelles personnes, qui ne soient pas toutes dans la même situation ». Naviguer leur procure un grand sentiment de liberté. Au milieu du lac, les discussions vont bon train dans les bateaux. « C'est un endroit propice aux confidences », estime Pascale Maurissen. ● AK



La voile, un chemin de vie

Pascale Maurissen navigue depuis son plus jeune âge. Elle a fait ses premières armes sur le lac de Neuchâtel. La Neuchâteloise est aussi une férue de ski. C'est sur les pistes qu'elle rencontre Jochi, athlète paralympique. Ils participent ensemble aux championnats suisses de hansa 303 sur le lac de Thoun en 2021. « Cette expérience m'a donné envie de partager ma passion pour la voile dans un esprit solidaire ». ●



Étanche et insubmersible

Le club neuchâtelois, qui collabore avec le Cercle de la voile et Plusport, dispose de six bateaux hansa 303, abrités au hangar du Nid-du-Crô. Leur particularité ? Ils sont insubmersibles grâce à une quille lestée qui se remplit d'eau. Avec ses 40 kilos, la dérive empêche le bateau de se retourner. Autre avantage : les bénéficiaires sont assis dans le sens de marche, sans besoin de changer de position. ●



Préparation à terre

« On passe la moitié du temps sur l'eau et l'autre moitié à terre pour préparer le bateau et le ranger », explique Antoine. Le jeune homme fait tout par lui-même : hisser les voiles, nouer les cordes, placer la quille. Même les navigateurs expérimentés viennent lui demander conseil. « Les moniteurs ont l'habitude de naviguer sur d'autres bateaux. C'est ma force, je connais le hansa 303 dans ses moindres détails ». ●